

Conseils pour animer une étude biblique

Si vous n'êtes pas habitué à animer une étude biblique en groupe, voici quelques conseils qui pourront sûrement vous être utiles. Il s'agit d'une adaptation d'un document type des Groupes bibliques universitaires, association dont l'activité principale réside dans des discussions autour de la Bible.



Éviter les monologues

Le rôle essentiel de l'animateur d'une étude biblique est de faire découvrir aux membres du groupe le message central du texte. Dit autrement, il ne faut pas dire aux gens ce qu'ils peuvent découvrir par eux-mêmes. La tentation de l'animateur est de partager les profondeurs du texte qu'il a découvertes pendant sa propre préparation, mais il faut éviter le monologue pour deux raisons importantes. Premièrement, ce qui convient dans un petit groupe est une discussion. C'est pourquoi les gens viennent. Un monologue sera donc une déception pour les membres, qui par la suite seront moins disposés à intervenir, voire même à revenir. La deuxième raison est pédagogique. Les gens retiennent beaucoup mieux ce qu'ils découvrent par eux-mêmes que ce qu'on leur dit. Ils s'engagent à 100 % dans une discussion, alors que pendant un monologue leur niveau d'engagement est inférieur.

Le dilemme de l'animateur

Pour faire découvrir le texte au groupe, l'animateur doit faire face à un dilemme. D'une part, l'animateur vise quelque chose de précis : il veut que le groupe découvre le message du texte. Il ne cherche pas une discussion qui soit complètement ouverte. D'autre part, tout contrôle gêne la discussion. Une manière infaillible de tuer un débat est de laisser entendre que le groupe doit trouver la « bonne réponse ». Toute action qui communique de l'évaluation, du contrôle, de la stratégie ou de la supériorité réduit la spontanéité et l'ouverture dans la discussion. Comment donc stimuler un débat bien animé, et en même temps conduire le groupe vers une bonne compréhension du texte ?

Quatre conseils à suivre

1. Gardez à l'esprit le message central du texte.

Il est important de ne pas perdre de vue quel est votre but à travers l'étude, quelle est l'idée principale du texte et quelles sont les indices dans le texte qui vous en ont convaincu. Ceci implique que vous aurez bien étudié le texte au préalable. Si vous avez cette vision clairement à l'esprit, vous n'aurez pas trop peur quand la discussion connaîtra des digressions, car vous saurez la ramener dans la bonne direction.

2. Ne soyez pas contraint par le canevas.

Votre étude suit un canevas de questions autour d'un texte biblique. N'hésitez pas à aménager ces questions pour vous les approprier. Elles ne sont pas exhaustives, peut-être aurez-vous d'autres idées et surtout c'est vous qui connaissez le mieux le groupe pour lequel vous animez l'étude biblique. Sachez également faire preuve de flexibilité quand ce n'est pas préjudiciable. Si un participant aborde un sujet plus tôt que vous n'auriez pensé le faire, réorganisez un peu l'ordre de votre étude. Vous bénéficierez ainsi de l'intérêt et de l'engagement de l'interlocuteur.

3. Relancez la discussion par des questions

En dépit du soutien du canevas de questions, il se peut que la discussion partage dans le groupe ou que les uns et les autres n'arrivent pas à comprendre le passage. Dans ce cas, vous aurez une forte tentation d'expliquer le texte et ainsi de tomber dans un monologue. Il y a néanmoins un moyen de s'en sortir ! Vous pouvez poser des questions pour relancer la discussion. Celles-ci peuvent être de différents types :

- **Pour aller plus loin :**
« Est-ce que tu peux davantage expliquer ce que tu viens de dire ? »
- **Pour clarifier :**
« Qu'est-ce que tu entends par là ? »
- **Pour justifier :**
« Sur quoi t'appuies-tu pour ton affirmation ? » ou « Peux-tu justifier cela dans le texte ? »
- **Des questions relais.**
On exploite la réponse de l'interlocuteur en renvoyant son avis à une autre personne : « Qu'est-ce que tu en penses, Sandrine ? »
- **Des questions boomerangs.**
La démarche est la même que dans les questions relais, à la différence que l'on ne demande pas une évaluation de l'avis de l'interlocuteur précédant : « Voilà ce qu'en dit Paul. Quel est ton avis, Anne-Lise ? »
- **L'écoute miroir.**
L'animateur reformule ce que l'interlocuteur vient de dire pour vérifier qu'il a bien compris. « Alors, d'après toi... Est-ce que j'ai bien saisi ton idée ? »
L'écoute miroir est importante pour trois raisons : a) vous donnez un peu plus de temps à chacun pour réfléchir et éventuellement émettre un avis contraire ; b) vous valorisez l'interlocuteur car vous vous êtes donné la peine de le comprendre ; c) vous vérifiez que vous avez bien compris ce qu'il a voulu dire (ce qui ne va pas toujours de soi).

4. Valorisez chaque contribution (mais pas également).

Si un membre du groupe prend la peine de participer, il est important de l'encourager, car votre objectif est qu'il y ait de l'interactivité. Même si ce qu'il dit est hors-sujet, ne soyez pas trop sévère. Accueillez son propos tout en recadrant néanmoins la conversation vers l'essentiel. En fonction du type de réponse donnée, vous pouvez adopter différentes attitudes pour favoriser la discussion :

- Si une personne dit quelque chose de foncièrement faux, vous pouvez : a) l'ignorer temporairement pour donner à d'autres personnes l'occasion d'intervenir ; b) demander l'avis du groupe pour que les participants se corrigent mutuellement ; c) l'encourager à poursuivre sa réflexion pour qu'elle en voit les limites : « Si ce que tu dis est vrai, tu penses sincèrement que... ? ».
- Une bonne réponse formulée succinctement peut également couper court à toute conversation. Vous pouvez alors : a) accueillir la réponse sans lui donner raison ou tort pour que d'autres puissent se positionner ; b) demander l'avis des autres participants ; c) défendre volontairement une opinion contraire pour faire réagir le groupe.

